



Le Soleil, Jean Vallières

Les frères Benoit et Louis Baril demeurent réalistes quant à leurs chances de succès aux championnats de patinage de vitesse qui s'ouvriront demain soir, au Colisée. Si tout va bien, ils estiment pouvoir atteindre le cap de quelques demi-finales, peut-être même de finales.

Les blessures continuent de hanter les Nordiques

par Maurice DUMAS

Malgré les retours au jeu de Danny Geoffrion, Paulin Bordeleau et Dale Hoganson, l'entraîneur Jacques Demers n'aura que 15 joueurs et deux gardiens de but à sa disposition pour l'importante rencontre des Nordiques, demain soir, à Cincinnati.

Et encore faudra-t-il que Paul Baxter et Gary Lariivière n'écourent que leur courage pour que les chandails fleurdelisés se présentent à Cincinnati avec le minimum de 15 joueurs et deux gardiens de but.

La liste des blessés des Nordiques s'est encore allongée au cours des dernières heures. Comment voulez-vous qu'une équipe monte au front tambour battant, bannière déployée, quand elle sera privée des services de Serge Bernier, Réal Cloutier, Jean-Claude Tremblay, Gilles Bilodeau et Richard Leduc?

Les appréhensions de Jean-

Claude Tremblay étaient fondées. Sa saison est terminée même s'il n'aura pas à soumettre son genou gauche à une intervention chirurgicale.

Le centre Serge Bernier devait recommencer à patiner cette semaine, mais la douleur est encore trop vive. Ce n'est que la semaine prochaine que l'on saura s'il peut remettre les patins, cette année.

Pas question de compter sur le jeune Richard David puisqu'il a un genou dans le plâtre pour une période de six semaines.

Réal Cloutier, Gilles Bilodeau et Richard Leduc n'accompagnent pas leurs coéquipiers à Cincinnati. Les trois devraient cependant participer au match de mardi soir prochain, au Colisée, contre les Whalers de la Nouvelle-Angleterre.

Réal Cloutier est blessé au dos. Richard Leduc souffre toujours d'é-tourdissements et Gilles Bilodeau a

une cheville en très mauvais état.

Du renfort?

En temps normal, Paulin Bordeleau, Danny Geoffrion, Dale Hoganson, Paul Baxter et Gary Lariivière ne devraient même pas jouer. Nous n'avons pas le choix. Nous sommes forcés de les jeter dans la mêlée, a révélé un Jacques Demers qui remâche les mêmes clichés depuis presque deux mois.

Demers et le directeur-gérant Maurice Filion tentent présentement d'embaucher quelques joueurs qui pourraient temporairement colmater les brèches. Comment voulez-vous qu'ils dénichent des joueurs le moins talentueux à cette période-ci de l'année? Aussi bien chercher une aiguille dans un voyage de foire!

Les Nordiques sont accablés de travail et sevrés de plaisir par les temps qui courent. Quand ils ne jouent pas, ils voyagent. Et quand ils ne voyagent pas, ils jouent...

Patinage de vitesse au Colisée Les frères Baril croient encore à leurs chances

par Jean ST-HILAIRE

Louis, l'aîné, est volubile. Les images se bousculent en lui, il confesse une certaine nervosité. L'autre, Benoit, se montre plus discret, mais non moins appréhensif.

Les frères Baril savent la commande de l'entraînement, fait Benoit, un solide gaillard de 18 ans. Tu m'envies les mots de la bouche... enchaîne le frère de 19 ans.

Les deux gars doivent maintenant oublier les championnats nord-américains de Los Angeles. Pour le meilleur et pour le pire.

Pour le meilleur, dans le cas du senior Louis. Ça fait cinq ans que je me rends aux nord-américains et cinq ans que je foire. Je ne sais pas ce qui se passe, j'ai même été deux ans favori. La malchance... Par contre, ça a toujours bien été aux championnats canadiens.

Benoit, lui, a triomphé sur 800 m et 1.000 m en classe intermédiaire, à Los Angeles, en plus de terminer sur les talons de Louis Grenier sur 400 m. N'eût été de ses deux chutes sur 1.500 m, il eût peut-être enlevé le titre du combiné qui est revenu à ce même Grenier.

Il défendra chèrement sa peau au Colisée, mais ne s'illusionne pas. Son frère non plus d'ailleurs. Il souhaite néanmoins atteindre une finale et quelques demi-finales, si tout va bien.

Louis pense pour sa part engager ses meilleures chances sur 1.000 et 1.500 m.

La fatigue

"Tout dépend de ça", fait Louis Baril en se pointant le chef. Il se sent en bonne forme physique, mais fatigué mentalement. Il vient de vivre huit week-ends consécutifs de compétition. Benoit a été légèrement moins occupé, mais n'a guère eu de répit lui non plus.

Contrairement à son cadet, Louis n'évoque qu'en salue. La saison se fait plus que longue. "Depuis juin que je m'entraîne... Pour les gars qui ne font que l'extérieur, la saison s'étend de mai à février. En février, le gros coup est donné. C'est le cas de Gaétan Boucher. Il a fini deuxième aux mondiaux extérieurs et il s'en vient ici avec la possibilité de gagner un titre mondial tout en sachant que la phase la plus importante de sa saison est terminée. Moi, c'est toute mon année que je vais jouer au Colisée et il faut que je l'aie Gaétan Boucher!"

Il n'y a ni aigreur ni jalousie dans ce propos, mais le ton indique l'ampleur de la tâche. Il y a quelque temps, il donnait une valable réplique à Gaétan Boucher. Il lui enlevait une course à chaque week-end. Aujourd'hui, il se sent moins sûr de ses moyens...

"Il m'est entré dans la tête que Gaétan est plus fort que moi... Je n'en étais pas convaincu jusqu'aux canadiens, et aux nord-américains, ça a réellement rentré..."

Pourquoi? "J'ai de meilleurs virages que lui, mais il est tellement vite dans le droit! Et comme c'est seulement là que tu peux doubler..." Il ne veut pas passer pour lâcheur toutefois: "Je vise encore haut. En m'alignant sur Gaétan, j'ai des chances de me ramasser peut-être dans les trois premiers dans une course. Mais si je vise le troisième, j'ai de grosses chances de terminer quatrième ou cinquième."

Sprinter dans l'âme et jusqu'au bout des lames, Benoit redoute la formule de département retenue pour les championnats. "J'aime surprendre en fin de course, mais comme il n'y a que les gagnants de chaque vague et le meilleur chrono qui passent en finale..." Il craint somme toute d'être entraîné dans un scénario tactique étranger à ses habitudes.

Il y a une autre chose que les frères Baril appréhendent. Toutes les autres équipes se sont entraînées sur ovale de 110 m tout au long de l'hiver tandis qu'ils se sont exercés sur tracé en double rayon de 100 m. De fait, ils s'exercent sur ovale depuis deux semaines et leur technique de virage n'est peut-être pas aussi au point que celle des Japonais, Australiens ou Britanniques.

Trêve de supputations. Ils seront fins prêts samedi et dimanche et ne voudraient surtout pas décevoir leurs supporters. Louis les souhaite nombreux au Colisée, mais il tend à croire que le public sera composé à 75 pour 100 de personnes de sa connaissance.

"Ça va paraître vide; le Colisée, c'est trop grand..."

Louis Grenier et Louis Baril chaussent tous deux des patins de fibre de verre et de cuir qu'ils ont eux-mêmes fabriqués. Les avantages de ces bottines inédites tiennent en ce qu'elles offrent un soutien plus ferme de la cheville dans les virages et qu'elles permettent de déplacer longitudinalement et transversalement les lames.

Blessé tout juste avant d'effectuer le déplacement vers Québec, le Français André Chabrier a déclaré forfait. Ce patineur présente la particularité de s'adonner à la fois au patinage de vitesse et au patinage artistique.

Michel Verrault, de la région de Québec, a été désigné officiel en chef de la compétition. Il sera assisté de Mme Lynn Jayner et M. Roch Loignon, du Canada; de Mme Greta Hall, des Etats-Unis et de M. Ken Pendey, de Grande-Bretagne. M. Marcel Laberge, officier international de Sainte-Foy, agira pour sa part comme starter en chef. Il sera assisté de M. Joe Sampson, de Grande-Bretagne.

Les féminines comme les masculins s'affronteront sur 500, 1.000, 1.500 et 3.000 m tandis que les relais seront disputés sur 5.000 m chez les masculins et 3.000 m chez les féminines.

Tous les effectifs masculins de l'équipe canadienne proviennent de la région de Québec, y compris le substitut Jean Pichette. En contrepartie, seule la substitut Lucie Gagnon, de Sainte-Foy, représente la région en équipe féminine. Celle-ci se compose de Sylvie Daigle, de Sherbrooke; Cathy Turnbull, de Saskatoon; Brenda Webster, de Regina et Anne Girard, de Montréal.

L'Australie, un monde insolite de patineurs

L'Australie? On la devine bercée par le bleu du Pacifique sud et de l'océan Indien, quelque part au bout du monde. Elle évoque surtout une faune distinctive; plus rarement, la patrie d'origine des grands athlètes Herb Elliott, Ron Clarke et Raelene Boyle; des nageurs John Conrads, Dawn Fraser, Shayne Gould et Tracey Wickham, et des superbes tennismen Jack Kramer, Rod Laver et Ken Rosewall tout le souvenir commence malheureusement s'effacer. Jamais ne suggère-t-elle en nous l'image d'un patinage de vitesse, d'un certain dynamisme... A vrai dire, Australie et sports de glace apparaissent aux yeux de la plupart d'entre nous aussi mal assortis que le bikini et la ceinture fléchée.

Il existe bel et bien ce patinage de vitesse australien. Le champion mondial en titre, version en salle, est même un authentique kangourou du nom de Jim Lynch.

Nous causions mercredi avec l'entraîneur de la sélection australienne, M. Robert Roberts, un homme amène qui s'exprime — culture oblige — dans ce coloré et parfois confondant anglais des antipodes. Il nous a instruits de certaines données essentielles desquelles il nous faut déduire que le patinage de vitesse océanique progresse à la manière héroïque.

Comme l'île s'étend dans l'hémisphère sud, le cycle des saisons est à l'inverse de l'hémisphère nord où on retrouve toutes les puissances traditionnelles des sports de neige et de glace. L'hiver commence à peine là-bas, un hiver bien relatif. Il neigera en montagne seulement, dans la Great Dividing Range, la cordillère australienne.

On ne connaît donc pas les patinoires naturelles et le patinage de vitesse reste confiné aux quatre municipalités disposant pour l'heure de stades couverts.

Ressources modestes

Le patinage de vitesse existe depuis environ 25 ans en Australie. Le foyer le plus actif est Melbourne (Etat de Victoria) où on retrouve quatre "arénas". On en compte deux à Sydney (Nouvelles Galles du Sud) et une à Brisbane (Queensland) et Adelaïde (Australie du Sud). En tout et pour tout, estime M. Roberts, on dénombre un maximum de 3.000 adeptes des trois sports de glace pratiqués au pays, à savoir le patinage de vitesse, le patinage artistique et le hockey. Soit dit en

passant, les hockeyeurs des antipodes ne risquent pas d'incommoder les cracs européens et nord-américains dans un proche avenir puisqu'ils ont terminé avant-derniers des championnats du monde du groupe "C", il y a dix jours, à Barcelone.

Ces effectifs au surplus fractionnés font du patinage de vitesse australien ce que M. Roberts appelle dans un premier temps un "petit sport". Il se ravise aussitôt de crainte qu'on se méprenne sur le sens de son expression: "Ce n'est pas un sport de masse. On investit peu dans le patinage et nos activités, peu courues par les media, restent plus ou moins connues dans le public."

Mais la situation est en passe de changer selon lui. Déjà, le patinage récréatif attire plusieurs milliers de jeunes, et les promoteurs des sports de glace ont décidé de ne pas se laisser emboîter par ce climat trop élément qui invite de prime abord aux activités aquatiques et de plein air. On construit deux nouvelles patinoires à Sydney et dans l'ensemble du pays on mousse une demi-douzaine d'autres projets du genre.

Reste que les patineurs australiens, pour peu nombreux qu'ils soient, patientent longtemps et souvent. Un gars comme Jim Lynch, par exemple, s'entraîne douze mois l'an. Avec, bien sûr, des périodes de déconcentration, histoire d'apprécier les charmes de la vie à Sydney, son lieu de résidence.

Leurs chances à Québec?

"Je m'attends à ce que chacun fasse de son mieux", nous rétorque Roberts, à la rigolade. Il n'aime pas les pronostics, mais il prévoit quand même que ses protégés seront à la hauteur, collectivement. Outre Lynch, l'équipe se compose de Michael Hearn, Michael Richmond, Rodney Bates et du substitut Shane Warren. Lynch? "Il a l'habileté pour l'emporter encore."

L'opposition? Il craint surtout les Canadiens. Il n'y a pas de condescendance polie dans son analyse; les siens étaient à Los Angeles et ont été à même d'apprécier l'étendue du registre des possibilités des Boucher, Baril et Grenier. Il en redoute d'autres encore. Il faudra selon lui surveiller les Japonais sur longue distance et le Britannique Spragg dans le concours complet.

Dick Williams déborde d'optimisme

par Jean-Paul SARAULT

(collaboration spéciale)

PITTSBURGH, Penn. — L'édition 1979 des Expos est la meilleure depuis que je suis gérant à Montréal. Les Expos n'ont jamais eu un personnel de lanceurs aussi bien équilibré et n'ont jamais pu compter sur d'aussi bons réservistes. Si les réguliers de l'an dernier offrent le rendement dont ils sont capables, il n'y a aucun doute dans mon idée que mon club jouera

pour 500 et ce, pour la première fois de son histoire et qui sera par conséquent, au plus fort de la course au championnat.

C'est sur un ton aussi optimiste, que le gérant Dick Williams s'est prononcé, à la veille de la 11e saison de baseball des Expos de Montréal, campagne qui débutait officiellement à midi et 35 aujourd'hui contre les Pirates de Pittsburgh au stade Three Rivers.

Steve Rogers, le lanceur le plus malchanceux de l'équipe, croisait le fer avec le vétéran Bert Blyleven. Rogers, le doyen des Expos en années de services, cinq ans et 77 jours, en était à sa quatrième partie d'ouverture de suite. En 29 départs l'an dernier, Rogers n'a jamais donné plus de quatre points et pas plus de trois à ses 21 premiers départs.

Steve a conservé une fiche de 13-10, mais sa moyenne de 2,47 points mérités fut la deuxième meilleure de la Ligue nationale après Craig Swan des Mets. Rogers a subi une opération au coude à l'issue de la dernière saison et semble complètement rétabli.

Les autres artilleurs gants du club sont dans l'ordre: Ross Grimsley, auteur de 20 victoires l'an dernier, mais qui n'a pu conserver qu'une moyenne inférieure à 7,83 points mérités au camp d'entraînement ce printemps; Scott Sanderson, un jeune homme de 22 ans qui a conservé une fiche de 4-2 et une moyenne de points mérités de 2,51 en 10 parties l'an dernier; Bill Lee, un vétéran de 32 ans acquis des Red Sox de Boston contre l'intérieur Stan Papi durant la saison morte; et Dan Schatzeder, un jeune gaucher de 24 ans qui a remporté sept victoires pour en perdre autant à sa première saison dans les majeures la saison dernière.

Comme chef de file en relève, l'on retrouve Elias Sosa, 28 ans, embauché comme agent libre, entouré de Woodie Fryman, Rudy May, Stan Bahnsen, et David Palmer, une recrue de 21 ans de Giants Falls, NY.

"Nous avons cinq gauchers et cinq droitiers sur notre personnel de lanceurs. Nous n'avons jamais été aussi bien équilibrés. Sosa représente une excellente acquisition, mais reste à savoir s'il représente la solution aux problèmes que nous avons expérimentés en relève l'an dernier. Chose certaine, nous ne pouvons compter sur un seul homme comme Mike Marshall au Minnesota. Ce sera un travail d'équipe."

"Sosa sera appelé à arrêter les poussées de l'adversaire. Au début de la saison, Woodie Fryman sera invité à terminer les matchs. Et le jeune Palmer sera aussi de la partie. Mike Garman n'a pas été sacrifié pour faire place à Palmer. Non. Palmer avait fait mon club, bien avant que la décision de congédier Garman soit prise" de révéler Dick Williams.

Ellis n'avait pas grand-chose à dire pour excuser son retard hier. "Vous venez me questionner seulement quand je suis pris en défaut. J'ai fait de bons coups au camp d'entraînement et vous n'êtes pas venus me voir", a-t-il dit aux journalistes.

Cette remarque des plus stupides démontre de quel bois Ellis se chauffe. Et la saison ne fait que débiter.

AUTOUR DES BUTS: — Les Pirates seraient prêts à échanger le gaucher Jerry Reuss aux Dodgers pour l'artilleur droitier Rick Rhoden. Le marché deviendra une réalité si chaque club parvient à accorder un contrat à long terme à leurs nouvelles acquisitions.

— Dave Parker a connu un camp d'entraînement du tonnerre, frappant 10 circuits pour les Pirates. Il a frappé au moins une fois en lieu sûr dans ses 10 derniers matchs.

— Rodney Scott a porté le numéro 19 au camp d'entraînement, mais a décidé d'adopter le numéro 3 pour la saison régulière. "Je ne voulais pas porter le même numéro que Tim Lincecum", d'expliquer Scott pour le changement.

— Demain, à 2h15, Ross Grimsley (20-11) l'an dernier, lancera pour les Expos et Don Robinson (14-6) pour les Pirates.

— Dimanche, la série se clôturera à 1h05 alors que Scott Sanderson (4-2) affrontera Bruce Kison (6-6) au monticule.

Copyright Edimedia

Une extravagance de plus pour Valentine

(collaboration spéciale)

PITTSBURGH, Penn. — Devinez qui manquait à l'appel hier midi, au stade Three Rivers, quand Dick Williams a réuni tous ses joueurs au monticule, pour repasser en revue les signaux de l'équipe et les règlements disciplinaires du club en vue de l'ouverture de la nouvelle saison?

Vous avez vu juste, si vous avez nommé Ellis Valentine, mais vous ne gagnerez aucun prix car la réponse était trop facile. "Si le match avait eu lieu aujourd'hui (jeudi) au lieu de demain (vendredi), Ellis aurait été retiré de l'alignement", de révéler Dick Williams en démontrant et son mécontentement et son autorité.

Le gérant a refusé de dire si d'autres mesures disciplinaires avaient été prises contre son joueur récalcitrant. "Ce n'est pas la politique du club de dévoiler les amendes", s'est contenté de dire Williams.

C'est la deuxième fois en moins d'un semaine que Valentine brise les règlements du club. Samedi dernier à Cocoa Beach, il avait été rayé de la formation des Expos pour un match hors-concours contre Houston ayant raté la séance de culture physique précédant la partie.

Le voltigeur de droite des Expos, âgé de 24 ans, avait été suspendu et mis à l'amende, on s'en souviendra, l'an dernier. Il ne semble pas être mieux disposé cette année. Pourtant, il est plein de talent. Il a cogné 25 circuits et fait compter 76 points à ses deux dernières saisons avec les Expos.

Copyright Edimedia

Les Brewers chassent Guidry à la 6e manche

(D'après AP) — Il y avait cinq autres matchs d'ouverture dans les ligues majeures de baseball hier.

A New York, les Brewers de Milwaukee, tenus à l'écart des sentiers pendant cinq manches, ont marqué quatre points aux dépens du détenteur du trophée Cy Young, Ron Guidry, dans la 6e manche et ont vaincu les champions Yankees 5-1 grâce à une

performance de sept coups sûrs par le lanceur Mike Caldwell.

Caldwell, qui s'était classé derrière Guidry dans la course au trophée l'an dernier, a permis un point et trois coups sûrs, dont deux chanceux, dès la première manche, mais a limité les Yankees à deux autres coups sûrs seulement au cours des cinq manches suivantes.

Guidry, qui avait remporté 37 de ses 41 matches depuis août 1977, avait tout fait l'an dernier, excepté réussir un match sans coup sûr.

Les 52.719 amateurs, présents au Yankee Stadium, ont commencé à anticiper un match parfait lorsque le rapide lanceur gaucher a retiré ses 16 premiers rivaux dans l'ordre.

Mais Gorman Thomas a mis fin à ce rêve avec un simple solide dans la gauche sur un compte de 3-2, après un retrait, puis Guidry a accordé deux buts sur balles.

Don Money a alors effacé le retard de 1-0 des Brewers avec un simple de deux points, puis Cecil Cooper a suivi avec un simple productif dans la droite et, après un autre retrait, Sixto Lezcano a envoyé Guidry aux douches avec un autre simple productif. Les Brewers ont ajouté un autre point aux dépens de Dick Tidrow dans la 7e.

Cette poussée de quatre points dans la 6e manche était la plus productive accordée par Guidry depuis le 18 septembre 1977.

Red Sox—Indiens

A Boston, Jim Rice a cogné un circuit de trois points tandis que Dwight Evans et Fred Lynn en ajoutaient un chacun en conduisant les Red Sox à un gain de 7-1 sur les Indiens de Cleveland.

Dennis Eckersley, gagnant de 20 matches l'an dernier et à la veille de signer un contrat de cinq ans pour \$2.5 millions, n'a alloué que deux coups sûrs en sept manches avant de céder sa place à Dick Drago dans la 7e.

Evans a porté le compte à 4-0 avec son circuit dans la 4e, puis Lynn l'a imité dans la 7e aux dépens de Victor Cruz.

Le receveur substitut Bob Montgomery, qui remplaçait le blessé Carlton Fisk, y est allé d'un simple, d'un double et d'un triple bons pour un point marqué et un point produit.

Cubs—Mets

A Chicago, Richie Hebner a produit quatre points avec un circuit, deux doubles et un simple en conduisant les Mets de New York à un gain de 10-6 sur les Cubs.

Dave Kingman a produit trois des points des Cubs aux dépens du lanceur gagnant Craig Swan. Il a produit un premier point avec un simple dans la première manche, puis un autre avec un double dans la 3e et un 3e avec un circuit dans la 6e.

Le lanceur perdant Rich Reuschell a pris le chemin des douches au milieu de la poussée des Mets dans la 7e reprise.

Dogers—Padres

A Los Angeles, Gene Richards a

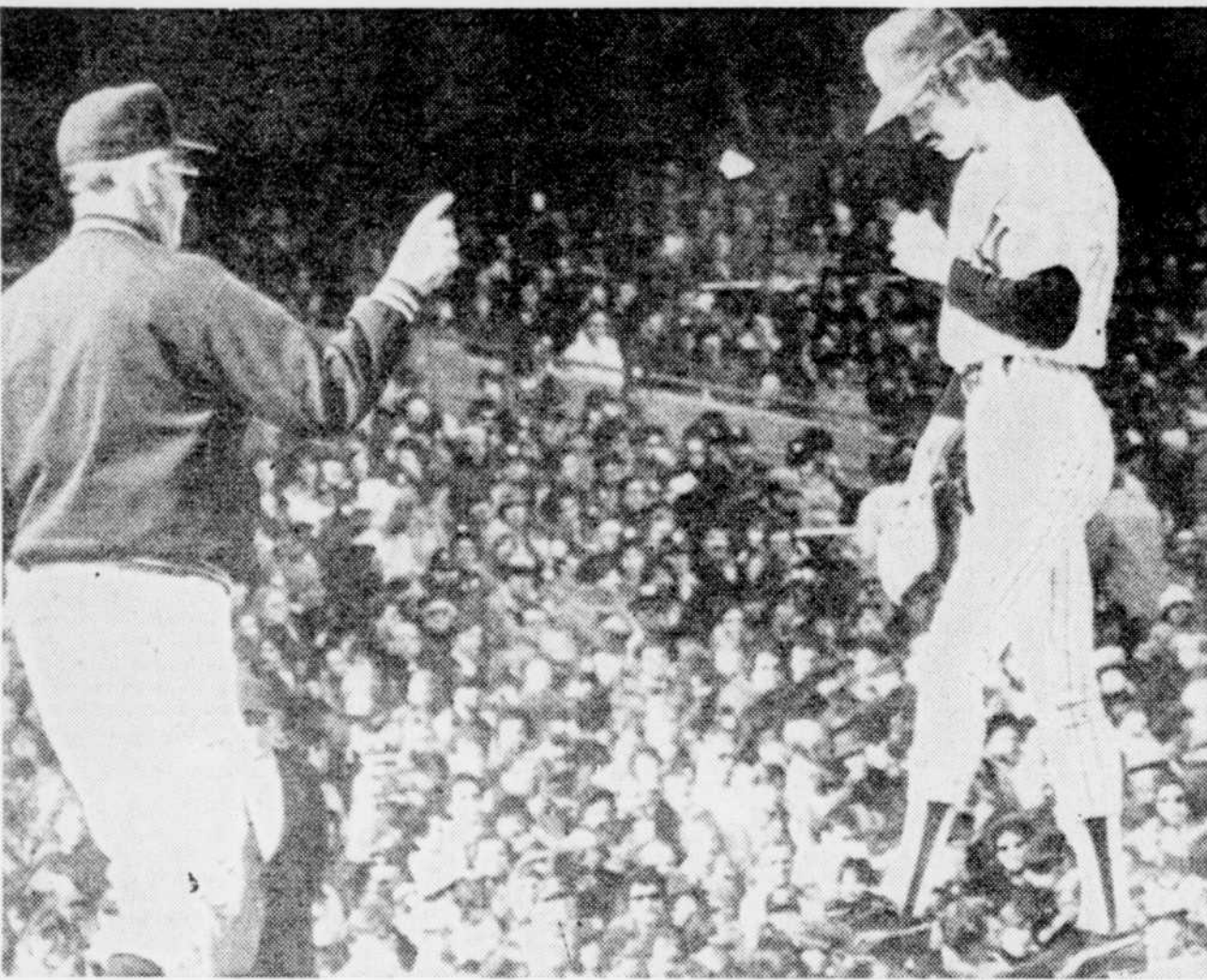
produit le point égalisateur avec un simple, puis Kurt Bevacqua a marqué le point victorieux sur un mauvais lancer alors que les Padres de San Diego ont effectué une poussée de deux points dans la 9e manche en supplantant les Dodgers 4-3.

Les Dodgers, limités à un seul coup sûr par Gaylord Perry pendant six manches, ont marqué deux fois dans la 7e grâce au circuit de deux points de Ron Cey. Ils ont ensuite brisé à une églité de 2-2 dans la 8e avec un simple de Bill Russell.

En soirée, à Kansas City, les Royals ont obtenu neuf points en deuxième manche et ont défait les Blue Jays de Toronto 11-2.

John Wathan a cogné un triple de trois points à la deuxième, et son coéquipier Darrell Porter un simple de deux points.

La victoire est allée à Dennis Leonard, qui a complété la saison 1978 avec un palmarès de 21-17. Leonard a lancé pendant six manches et a alloué six coups sûrs.



Le gagnant du trophée Cy Young la saison dernière dans la Ligue américaine de baseball n'a pas eu besoin de longues explications. Quant le gérant Bob Lemon a fait signe à un releveur de s'amener au monticule, Ron Guidry a pris le chemin des douches. Un bien mauvais début de saison pour les Yankees et pour Guidry.

Deux endroits... un seul Salon de l'auto

par Jacques ARTEAU

Pour son 10e anniversaire, le Salon de l'auto-sport de Québec fait les choses en plus grand, même à courtir le risque de déplacer ses centres d'intérêt!

Deux centres d'exposition, au Parc de l'Expo-Québec et Place Québec, une expansion qui va pas moins exiger des visiteurs un déplacement de quelques milles en voiture. C'est une contrainte à laquelle les organisateurs du salon n'ont pu échapper et non une quelconque stratégie de motivation pour attirer la clientèle.

C'est un risque que nous prenons, c'était la seule alternative pour ajouter une nouvelle dimension au salon, compte tenu du peu d'espaces disponibles pour un tel événement du Parc de l'exposition", selon l'explication de Jacques Picard, l'un des trois organisateurs du Salon de l'auto-sport.

Pour emprunter à un slogan populaire, c'est un risque calculé pour le visiteur avant toute chose.

Deux dans un

Deux centres d'intérêt, un Salon de l'auto-sport, le tout se mettant en marche ce soir à partir de 17h aux pavillons des Congrès et de la Jeunesse à Expo-Québec et au Centre municipal des congrès de Place Québec.

Une centaine de véhicules seront en montre aux deux endroits, impliquant la participation de constructeurs artisans de divers types de véhicules motorisés.

Pour diversifier les centres d'intérêt, les véhicules à quatre roues motrices, les fourgonnettes du type "Van" et des poids lourds constitueront les principales attractions au Centre municipal des congrès. Les autres véhicules, tels que "rodeurs", antiques ou bolides de compétition y compris les motocyclettes, seront en montre aux deux pavillons d'Expo-Québec.

Au nombre des exposants, les clubs "Rodeurs", "Qué-vette", Delta, Trans-am, Club sportif 4 X 4 seront représentés de même que la sûreté municipale de Québec et l'Armée canadienne.

Comme tout salon qui se respecte, on y retrouvera de ces éléments tape-à-l'oeil dont la Corvette de Farrow Fawcett mais, elle, n'y sera pas, et le tapis vert roulant, une table de billard montée sur un châssis et déplaçable grâce à un moteur de 426 pouces cubes.

C'est malheureux que nous ne puissions réunir tout sous un même toit, comme au Palais du commerce, de déplorer Jacques Picard. Le malheur, c'est que nous ayons à doubler tous les services avec deux centres d'exposition.

Quant aux visiteurs, ils en seront quittes pour deux prix d'entrée avec possibilité d'obtenir un rabais en se rendant aux deux endroits d'exposition. Quant aux déplacements, les organisateurs ont pris sur eux d'en supporter la contrainte et les frais par mini-bus pour les trois jours de l'événement.

Qui osera se mêler des disputes dans le baseball?

(D'après AP) — Vous avez toujours voulu travailler dans le baseball et voici qu'une ouverture se présente. Mais avant de vous porter candidat au poste d'arbitre permanent, arbitre en conflits de travail s'entend, comprenez que la tâche n'est pas nécessairement de tout repos.

Les deux derniers arbitres du baseball majeur furent Peter Seiz, dont la décision d'accorder à Andy Messersmith et Dave McNally le statut d'agent libre a fait époque et révolutionné l'organisation du baseball, et Alexandre Porter. Seiz a été congédié par les deux ligues, et Porter par l'Association des joueurs.

La sécurité de cet emploi n'est pas tout à fait des plus fulgurantes.

Le prochain arbitre, une fois choisi, devra, parmi les premiers cas qui l'engageront, s'attaquer à la résolution

du curieux méli-mélo dans lequel est plongé le conflit entre la recrue Bob Horner et ses employeurs, les Braves d'Atlanta.

Horner entreprendra la saison au poste de troisième but pour les Braves mais il ne s'attend pas à ce que ça dure. Il est convaincu qu'une fois sa cause soumise à un arbitre, il deviendra agent libre. Les Braves ne sont pas moins convaincus que même s'ils perdent en arbitrage, ils n'en perdront pas Horner pour autant.

Horner a été le premier joueur choisi au repêchage de l'été dernier. Comme le veut la coutume, les Braves l'ont accueilli dans leurs rangs avec une prime de \$150,000 et un salaire d'environ \$25,000 pour sa première saison.

Auteur de 23 circuits

Amplement satisfait de cette en-

tente, qui lui assurait un revenu nettement supérieur à ce que pouvait toucher l'un ou l'autre de ses confrères diplômés d'Arizona State, Horner a réalisé 23 circuits, produit 63 points et conservé une moyenne au bâton de .266 en 89 matches.

Ces exploits ont rassuré les Braves, désormais heureux d'avoir résolu pour une dizaine d'années leur problème au troisième but.

Pour sa deuxième saison, Horner s'est vu offrir beaucoup plus que le salaire minimal de \$21,000, mais moins que les \$146,000 auxquels ils croyaient avoir droit.

De prime abord, on constate que \$146,000 pour un joueur qui a seulement 89 matches dans le corps représentent une somme audacieuse. Mais de l'avis de Horner, \$146,000 constituent une coupure de 20 pour cent, soit le maximum autorisé par les règlements du baseball, sur le revenu de \$175,000 qu'il a réalisé en 1978.

Les Braves, évidemment, rétorquent qu'ils ont bien versé \$175,000 à Horner mais ils s'empressent d'ajouter que la plus grande partie de cette somme a été versée comme prime, pas comme salaire. L'Association des joueurs prétend de son côté que tout l'argent versé à un joueur constitue sa compensation et puisque Horner a touché \$175,000 des Braves en 1978, les Braves ne peuvent le payer moins que les quatre cinquièmes de cette somme, soit \$146,000, pour l'année 1979.

Le propriétaire des Braves, Bob Turner, soutient aussi que le gros du revenu de Horner en 1978 était constitué d'une prime pour se joindre à l'équipe. Cette prime, un joueur ne la reçoit qu'une fois et elle n'est pas visée par le règlement relatif aux coupures de salaire.

"Dois-je comprendre que les \$150,000 ne lui ont pas été versés pour jouer au baseball?", demande le directeur administratif de l'Association des joueurs, Marvin Miller?

"S'il s'agissait d'une prime pour signer, cela permettrait-il à Horner de signer, prendre l'argent et s'inscrire à la faculté de droit? Turner payait un joueur pour jouer."

Afin que Horner puisse se présenter à l'entraînement, les Braves ont renouvelé son contrat au salaire annuel de \$100,000. Ils reconnaissent qu'advenant une décision favorable à Horner, ils devront lui verser les \$46,000 manquants. Horner, de son côté, estime que les Braves ont gravement porté atteinte à ses droits et que le prix à payer est de lui accorder son statut d'agent libre.

De tout cela, il ressort que le conflit porte essentiellement sur la définition de ce qu'est réellement une prime. Il faut cependant retenir qu'une décision favorable à Horner changerait les règles du jeu en incitant les propriétaires à y penser à deux fois avant de verser une autre prime.

Un salon de grosses quilles à Lebourgneuf

par Jacques ARTEAU

Par le temps qui court, le loisir et le sport sont décidément choyés par les investisseurs. La dernière addition à la liste de projets sportifs dans la région métropolitaine de Québec est celle d'un complexe de grosses quilles.

Un marché négligé depuis quelques années, celui des quilles, va en effet s'enrichir d'un salon de 24 allées de grosses quilles dans le voisinage du centre commercial Lebourgneuf.

Le salon "La Capitale", dont le coût est évalué à \$12 million, sortira de terre à la fin du mois ou au début de mai, à l'intersection du boulevard Pierre-Bertrand et la rue des Rocailles.

Marché ouvert

En stagnation depuis une quinzaine d'années dans la région de Québec, le domaine des quilles a été rudement pénalisé comme activité sociale après avoir connu des années d'or.

Tant et si bien qu'actuellement, les fervents des petites et des grosses quilles doivent s'accommoder de deux centres d'importance, les salons Frontenac et La Canardière. Or, il appert que le temps des vaches maigres tire à sa fin avec une recherche bien sentie dans le populo pour des loisirs diversifiés.

"C'est une nouvelle expérience et en même temps un rêve de jeunesse que je concrétise", s'explique Jacques

Duchaine, instigateur du projet La Capitale en compagnie de Guy Robitaille. "Depuis 15 ans que je suis engagé dans les quilles moi-même, ajoute-t-il, je crois que ce sport va remonter en intérêt."

Le salon La Capitale occupant une superficie de 72.900 pieds carrés dans le voisinage du centre Lebourgneuf, sera doté de tous les services courants pour la pratique de ce sport avec une touche de modernisme.

Les allées seront du type Brunswick "A-2 Astroline" avec un mécanisme de planteurs automatiques et de retour de boules en huit secondes. Le salon abritera également un restaurant, deux salons bars, 650 casiers, un atelier du "pro", et services de perçuse et nettoyeur de boules. En outre, on y retrouvera un salon de billard avec huit tables de jeu.

La mise en chantier des travaux de construction étant prévue pour le début de mai, le salon La Capitale ouvrira ses portes la première semaine de septembre.

Pourquoi avoir privilégié exclusivement les grosses quilles?

Dans une très forte proportion, les amateurs de quilles préfèrent les grosses quilles et à Québec ils sont très nombreux, selon Guy Robitaille, l'autre associé dans le projet La Capitale. Nous avons nous-mêmes une preuve évidente dans la forte demande d'allées que nous avons déjà reçues, au point que des ligues ont presque monopolisé les heures disponibles sur semaine.

HÉ LES JEUNES!

PARTICIPEZ AU

CONCOURS DE DESSINS "OEUFS DE PAQUES"

DE PLACE **Lebourgneuf**

DESSINEZ UN OEUF DE PAQUES ET APPORTEZ-LE NOUS.

2 GROUPES D'AGES ADMISSIBLES:
1re CATEGORIE: 5, 6, 7 ANS
2e CATEGORIE: 8, 9, 10 ANS

PRIX À GAGNER
1er PRIX: TROPHÉE
2e ET 3e PRIX: MÉDAILLE

Dans chacune des catégories, nombreux autres prix aux participants.

INSCRIPTION AU MAIL CENTRAL (À CÔTÉ DE L'HORLOGE D'EAU)
LES 12 ET 13 AVRIL DE 18h30 À 20h30.
SAMEDI LE 14 AVRIL, INSCRIPTION DE 10h À 14h.





place Lebourgneuf

628-8602 " ... où c'est facile d'accès "



Le nom de Wayne Cashman n'éffraie pas le défenseur Ken Breutenbach, des Sabres de Buffalo, qui fait faire la culbute au vétéran des Bruins de Boston.

Les Islanders talonnent toujours les Canadiens

D'après AP — A Philadelphie, un but de Bob Nystrom à 3:43 de la fin du match a permis aux Islanders de New York de disposer des Flyers par le compte de 3-1 dans un match très serré dans la Ligue nationale de hockey.

Nystrom a brisé une égalité de 1-1 quand il a poussé le disque derrière Wayne Stephenson, qui venait de repousser un tir de Bob Lorimer. Clark Gillies a complété le pointage pour les Islanders en marquant dans un filet abandonné à 18 secondes de la fin du match.

Jimmy Watson a ouvert le pointage pour les Flyers à 6:49 de la période finale après avoir récupéré son propre retour. Il s'agissait de son cinquième but au cours des six derniers matchs.

Mais les Islanders, qui avait vu l'arbitre Bob Myers leur refuser un but en deuxième période, ont égalé les chances à 9:05 quand Denis Potvin a trouvé le fond du but. Il s'agissait du 499e point de sa carrière.

Cette victoire donne aux Islanders 112 points au classement, soit un de moins que les Canadiens de Montréal, qui sont installés au premier rang du classement global. Ces deux équipes ont encore deux matchs à disputer.

Les Flyers ont encore besoin de récolter trois points pour s'assurer du deuxième rang de la section Patrick devant les Rangers de New York. Ces deux équipes ont encore deux matchs à disputer également.

Les Bruins troisièmes
A Boston, les Sabres de Buffalo, après avoir marqué six fois en deuxième période, ont signé une victoire de 9-3 contre les Bruins.

Danny Gare a réussi trois buts, et son coéquipier Richard Martin deux, ses 29ème et 30ème de la saison. Les autres filets des Sabres ont été l'oeuvre de Gilbert Perreault, René Robert, Craig Ramsay et Jacques Richard.

Al Secord, Dwight Foster et Terry O'Reilly ont marqué pour les Bruins, qui sont désormais assurés, les Flyers ayant perdu, d'une troisième place au classement général de la Ligue nationale.

Jim Pettie a remplacé Gerry Cheevers devant le filet des Bruins en troisième période et a alloué deux buts.

La première période s'est soldée par une égalité de 1-1, et la deuxième par le score de 7-3 pour Buffalo.

Kings-Rockies
Puis à Los Angeles, un but

du défenseur John Van Boxmeer, son deuxième de la soirée, à une minute 32 secondes de la fin de la rencontre, a procuré aux Rockies du Colorado un verdict nul de 4-4 contre les Kings.

ont touché la cible pour Los Angeles.

Les étoiles
Trois joueurs des Islanders de New York et trois des Canadiens de Montréal forment l'équipe des étoiles de la Ligue nationale de hockey sélectionnée par le magazine sportif américain Hockey News.

Les joueurs montréalais sont le gardien de but Ken Dryden, le défenseur Larry Robinson et l'ailier droit Guy Lafleur et les Newyorkais sont le défenseur DENIS Potvin, le centre Bryan Trottier et l'ailier gauche Clark Gillies.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission
Avis Public

Ottawa, le 28 mars 1979.

TELEVISION PAR CABLE POUR DESSERVIR CERTAINES MUNICIPALITES DU MONTREAL METROPOLITAIN ET DES REGIONS AVOISINANTES.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes désire annoncer qu'il a reçu une demande pour une licence de radiodiffusion afin d'exploiter une entreprise de télévision par câble à Beauharnois, Melocheville, Saint-Rémi, Saint-Jacques, L'Épiphanie, L'Assomption, Saint-Sulpice, Lavallée, Saint-Paul l'Érmitte, Repentigny, Charlemagne, Verchères, Contrecoeur, Laurentides, Blairville, Saint-Jamvier et Sainte-Anne-des-Plaines, Québec, et la région avoisinante.

Toutes les personnes intéressées à soumettre des demandes en vue de desservir une ou plusieurs de ces localités et/ou des municipalités avoisinantes, doivent indiquer au Conseil, par écrit, leur intention à ce sujet, d'ici au 30 avril 1979. De plus, toutes les personnes intéressées doivent faire parvenir une demande complète au Conseil d'ici au 1er juin 1979.

Le Conseil tient à rappeler dès maintenant à tout requérant désireux de soumettre une demande de tenir compte de ce qui suit.

Les requérants prévoyant l'utilisation de micro-ondes devront soumettre tous les renseignements concernant les liaisons hertziennes et les frais. Les requérants devront soumettre les documents suivants en particulier:

- Lorsque les micro-ondes doivent être fournis par une société d'exploitation de services de télécommunications, une copie de l'accord de principe conclu entre la société d'exploitation et le requérant doit être présentée au Conseil. Les demandes devront également fournir des détails sur toute offre faite par des sociétés d'exploitation prévoyant l'utilisation de micro-ondes, sur le tarif de ce service et sur les sommes prélevées par la société d'exploitation. S'il s'agit d'une demande portant sur un réseau hertzien déjà implanté ou projeté, on devra fournir tous les détails concernant les accords de partage des frais avec d'autres titulaires qui font partie ou se proposent de faire partie du réseau.
- Lorsque les micro-ondes doivent être fournis par le requérant, ou si ce dernier se propose d'utiliser les installations d'une société privée qui n'est pas une société d'exploitation, la demande devra donner des renseignements détaillés sur tous les frais de micro-ondes. Si cette proposition implique plus d'une entreprise de télévision par câble actuelle ou projetée, la demande devra fournir tous les détails concernant les accords de partage des frais avec d'autres requérants ou d'autres titulaires qui participent ou se proposent de participer à cet accord.
- Le requérant doit donner tous les détails concernant l'emplacement de la tête de ligne éolignée et l'acheminement projeté des micro-ondes. La demande devra fournir d'une part le détail des frais entraînés par la mise en place et/ou l'utilisation des installations de tête de ligne éolignée et, d'autre part, signaler tout accord concernant la mise en place et/ou l'utilisation des installations.
- Toutes les demandes doivent indiquer les frais d'installation et le tarif mensuel des abonnés spécifiant la partie du tarif qui se rapporte aux coûts de micro-ondes.

Le Conseil n'étudiera aucune demande de télévision par câble prévoyant l'enregistrement sur bande magnéto-optique de signaux de télévision à moins que toutes les autorisations nécessaires n'aient été données par écrit et déposées au Conseil.

Les personnes désirant présenter des demandes sont priées de tenir compte des exigences stipulées par le gouverneur en conseil, décrets C.P. 1969-2229 dans sa forme modifiée et C.P. 1972-1569. Le Conseil étudiera les demandes répondant à ces exigences.

Les requérants doivent également tenir compte du fait que, dans ses décisions et énoncés de politique antérieurs, le Conseil exigeait que les titulaires de licence détiennent la propriété réelle et le contrôle des têtes de ligne locales, des amplificateurs et des prises.

On rappelle aux requérants éventuels que, dans ses décisions antérieures, le Conseil n'a pas approuvé toutes les stations étrangères disponibles comportant la diffusion en double de réseaux étrangers.

Le Conseil est convaincu que la télévision par câble doit compléter les services de radiodiffusion actuels au Québec ne devrait pas entraver leur épanouissement actuel ou futur. Désormais, toute demande de licence de télévision par câble doit faire état des modalités précises d'introduction de la télévision par câble dans une région de façon à consolider les services existants et à favoriser la réalisation des objectifs stipulés dans la Loi sur la radiodiffusion.

En outre, lorsqu'il étudiera les demandes concernant les localités dont il est question, le Conseil exigera que:

- Les titulaires de licence des stations de radiodiffusion de télévision dont les zones de rayonnement A ou B sont situées à l'intérieur des territoires pour lesquels des demandes ont été soumises conformément à cet avis, déposent la preuve documentaire et fassent les représentations qu'ils jugent nécessaires à propos de l'effet probable que l'autorisation d'entreprises de télévision par câble, à l'intérieur des zones de rayonnement, aura sur le maintien de la viabilité de ces stations, et
- les titulaires de licence de stations de télévision locales et régionales et chaque requérant de licence de télévision par câble expliquent les mesures prises ou envisagées, individuellement et collectivement, en vue d'assurer le maintien du service de la télévision "conventionnelle".

Le Conseil annoncera plus tard la date et le lieu de l'audience où les demandes seront étudiées et l'endroit où le public pourra les consulter. Les détails de chaque demande seront également publiés dans les journaux de la région qui doit être desservie.

Le public aura alors l'occasion de faire des commentaires au sujet de toute demande en déposant une intervention écrite au bureau du sous-signé et en faisant parvenir une copie au requérant, au moins vingt (20) jours avant l'audience.

J.G. Patenaude
Secrétaire général intérimaire

Bientôt l'heure de remiser les skis!



Jacques Desmeules
ski
(collaboration spéciale)

Le temps est malheureusement venu pour la majorité des skieurs de remiser leur équipement pour la saison d'été. Le remisage d'été est une tâche qui mérite bien qu'on lui accorde une certaine attention considérant le prix qu'on demande aujourd'hui pour un équipement de ski, prix qui sera supérieur d'environ 10 à 15 pour 100 l'an prochain. Une petite heure de travail tout au plus qui pourrait vous sauver une dépense prématurée de quelques centaines de dollars, particulièrement en ce qui concerne le ski alpin.

Idealement, les skis alpins devraient être frottés avant d'être remisés. L'application d'un frotteur à la base empêchera celle-ci de sécher, et de là devenir rugueuse et moins glissante, en plus d'éviter que les carres rouillent. Ce dernier point étant le plus important, ceux qui ne désirent ou ne savent pas frotter peuvent toujours enduire les carres de vaseline. Les fixations demandent peu de soins, il s'agit simplement de réduire la tension des butées avant et arrière au minimum et d'appliquer une bonne couche de silicone en aérosol si vous possédez ce produit.

Il n'existe que deux bonnes façons de remiser vos skis. La meilleure façon consiste à les suspendre par les

extrémités au plafond de votre sous-sol dans le sens contraire de la cambrure, les fixations vers le bas. S'il vous est impossible de les remiser de cette façon, placez-les debout sur le talon dans un endroit sec. Évitez de les mettre à plat sur le plancher ou de les attacher en plaçant un bloc entre les deux skis.

Du papier journal

Vos bottes méritent aussi une certaine attention. Enlever le chausson intérieur de la coquille et le placer dans un endroit sec pour éviter la moisissure, vous pouvez aussi remplir le chausson de papier journal pour plus de précaution. Placer un objet ayant approximativement la même forme que la tige de vos bottes, telle une bouteille, dans la coquille et refermer les boucles.

L'équipement de ski de fond demande approximativement le même soin que celui de ski alpin. Les skis avec base plastique doivent être nettoyés entièrement avec un défatrateur. Comme la principale propriété de la base d'un ski de fond est de bien retenir le fart plutôt que de bien glisser comme pour un ski alpin, il n'est pas nécessaire de le frotter pour l'été. Les skis de bois sans base plastique ayant tendance à user sur les rebords beaucoup plus qu'au centre, un bon coup de grattoir aplanira votre semelle. On pourra par la suite appliquer une généreuse couche de goudron qu'on laissera tout l'été.

On remisera les skis de fond de la même manière que les skis alpins en faisant toutefois attention pour qu'ils

ne reposent pas plus sur un rebord que l'autre afin d'éviter qu'ils tordent durant l'été, les skis de fond étant beaucoup plus sensibles sur ce point que les skis alpins.

Les bottes demandent à être bien nettoyées en les arrosant généreusement de silicone qu'on enlèvera par la suite. Redonner une mince couche de silicone lorsqu'elles seront sèches et les remplir de papier journal avant de les remiser dans un endroit sec. Je promets de bien surveiller vos bottes durant l'été si vous utilisez la page de cette chronique pour le remplissage.

Fixations plus légères

La nouveauté la plus intéressante dans le domaine des fixations que vous trouverez sur le marché lors de la prochaine saison est la Salomon 626. Cette nouvelle fixation, dédiée à tout niveau de skieurs à l'exception des coureurs, remplacera la S444.

Grâce à l'utilisation poussée d'un nouveau composé synthétique nommé Delrin 100, on a réduit considérablement le poids de cette fixation qui ne pèse que 740 grammes, comparativement au poids moyen de 1,200 grammes pour les autres bonnes marques. Cette réduction de près de deux livres sous les pieds sera certainement appréciée par les skieurs.

L'utilisation de matière plastique dans la butée avant de Tyrolia avait été mal accueillie par les skieurs il y a quelques années, si bien que ceux-ci sont revenus au métal. Salomon a mis ce nouveau matériel à rude épreuve en

l'incorporant dans ses fixations de location au cours des deux dernières saisons et en distribuant sa nouvelle 626 à un grand nombre de skieurs à titre d'essai au cours de la saison qui s'achève. Nous verrons certainement une plus grande utilisation de matière synthétique dans les fixations au cours des prochaines années.

Les nombreuses modifications apportées depuis quelques années à la formule de pointage de la Coupe du Monde pourraient bien avoir pour résultat de diminuer le prestige du vainqueur. Il est à se demander si c'est la controverse entre la spécialisation et la polyvalence qui amène ces changements, ou s'ils n'auraient pas lieu à chaque saison que le titre n'est pas remporté par un Suisse, un Français ou un Autrichien. Peter Luescher a bien remporté la Coupe du Monde cette saison mais Ingemar Stenmark demeure le maître du ski alpin aux yeux des skieurs.

Après avoir outrageusement dominé le ski alpin, le ski français s'est soudainement éteint depuis quelques années. Dans un ultime effort pour revenir aux heures de gloire, la Fédération française de ski a remis les rênes du pouvoir entre les mains de ceux qui dirigeaient le ski au temps des Killy et Goitschel. L'équipe de France sera dirigée l'an prochain à nouveau par Honoré Bonnet et Jean Béranger.

N'oubliez pas que l'hiver est peut-être fini mais pas le ski. Je remise aujourd'hui ma dactylo pour l'été mais mon équipement de ski attendra encore quelques semaines. Je remercie ceux qui m'ont encouragé par leur assiduité et j'espère vous revoir la prochaine saison.

Il veut jouer avec les filles...

sport en bref

A plusieurs reprises, des filles se sont adressées à la cour pour obtenir la permission de faire partie des équipes de sport avec les garçons. Mais dans le Rhode Island, c'est le contraire qui se produit.

Donald M. Gomes, étudiant au high school, s'est adressé à la cour afin d'obtenir la permission de jouer au sein de la formation féminine de volley-ball de son collège, à Providence. Le juge doit rendre une décision le 27 avril.

Football

Le demi défensif Vernon Perry a quitté les Alouettes de Montréal pour rejoindre les rangs des Oilers de Houston, de la Ligue nationale de football.

Il était agent libre depuis le 31 mars.

Perry n'était pas heureux du traitement fait par "un journaliste de Montréal qui déteste les noirs".

Le vice-président des Alouettes, David Berger, a révélé qu'on avait fait une offre merveilleuse à Perry, ajoutant que "la perte du joueur était lourde, mais au moins on n'est irremplaçable, si bien que nous lui trouverons un remplaçant".

Une vraie bière...

Les Jets de Winnipeg et la Brasserie Molson du Manitoba Ltée ont annoncé hier qu'ils avaient signé une entente de six ans qui fait de la brasserie le seul commanditaire de l'équipe à la radio et à la télévision.

Il s'agit d'un contrat de \$2.7 millions. Michael Gobuty, président des Jets, a annoncé la nouvelle lors d'une conférence de presse hier, mentionnant que la brasserie avait contribué fortement à la fusion de quatre équipes de l'Association mondiale de hockey à la LNH.

"Je ne crois pas que sans l'aide de Molson, la fusion aurait été possible", a dit Gobuty.

Quant à Marc Cloutier, vice-président au marketing des Jets, il a mentionné qu'il s'agissait d'une association très importante pour les Jets.

Golf

Tom Kite, qui n'avait pas mis les pieds sur ce parcours depuis deux ans, a tourné un 68, quatre coups sous la normale, en première ronde hier et s'est retrouvé à égalité avec quatre autres golfeurs en tête de l'Omnium de Greensboro, qui offre \$250,000 en prix.

Kite partage les devants avec Jim Thorpe, Jack Renner, Bobby Walzel et Keith Fergus, tous des golfeurs qui tentent de remporter leur première victoire sur le circuit de la PGA.

Bob Eastwood et Barney Thompson suivent à 69, trois coups sous le par du club Forest Oak, long de 6,984 verges. Le parcours a été inondé de fortes pluies au cours des deux derniers jours.

Judy Rankin, joueuse par excellence sur le circuit de la LPGA il y a deux ans, a retranché cinq coups à la normale avec une ronde de 67 hier et a pris les devants à l'issue de la première ronde du tournoi du Cercle des vainqueurs qui offre \$305,000 en prix.

Nancy Lopez, golfeuse par excellence l'an dernier, et la Canadienne Sandra Post, qui avait remporté ce tournoi l'an dernier, sont à un seul coup de la meneuse après deux rondes de 68. Ce tournoi offre un premier prix de \$37,000.

JoAnne Carner, Laura Baugh, Chako Higuchi, Donna Caponi Young et Debbie Austin suivent à 69, trois sous le par du club Mission Hills long de 6,272 verges.

Rankin, qui jouait à la perfection avec ses fers, a réussi six birdies et n'a commis qu'un seul bogey. Elle a atteint tous les verts en coups réglementaires sauf un, le troisième trou, long de 365 verges à normale 4. Elle s'en est cependant sortie avec une normale.

Rankin, qui est âgée de 34 ans, a souffert de maux de

dos la saison dernière et a été absente du circuit pendant plus de trois mois.

Formule un

Tous les aspirants au titre de champion mondial des conducteurs de formule un sont réunis à Long Beach, en Californie, où se déroulera dimanche le Grand Prix automobile de la Côte Ouest des Etats-Unis.

Les Ferraris du Québécois Gilles Villeneuve et du Sud-Africain Jody Scheckter ainsi que les Ligiers des Français Jacques Laffite et Patrick Depailler sont encore les favorites.

Les premiers essais officiels, qui auront lieu aujourd'hui, devraient démontrer si les autres constructeurs auront su profiter de la pause qui a suivi le Grand Prix d'Afrique du Sud pour améliorer leurs voitures.

Volley-ball

L'équipe féminine de volley-ball du Canada s'est heurtée à rude opposition depuis le début du tournoi pour la coupe Savaria, s'inclinant tour à tour devant les

championnes du monde cubaines et les Nord-Coréennes.

Les Cubains ont remporté le premier match par 15-9, le deuxième plus difficilement par 16-14, et le troisième par 15-7.

La rencontre avec la Corée du Nord, classée sixième mondiale, a donné lieu à des résultats de 15-12, 15-6 et 15-8.

La jeune équipe canadienne, en tournée à l'étranger pour une période de 10 jours, se prépare aux championnats de la zone nord-américaine qui auront lieu du 22 au 29 avril à Cuba. Elle a disputé trois matchs en Hollande et en a gagné deux.

Ski

Kathy Kreiner, de Timmins, Ont., a dû se contenter de la 10e place hier dans le slalom géant de la Série printanière d'épreuves de ski.

C'est Tamara McKinney, membre de l'équipe nationale américaine, qui a triomphé avec un total de 143.95 secondes pour les deux courses sur une piste de 1,050 mètres.

